

si fatigante, à un âge qui pour la plupart indique celui du repos.

Quel exemple pour la jeunesse que ce *labor improbus* ! Sa doctrine fut d'abord et tout naturellement allopathique ; mais la Providence lui réservait une autre mission.

#### IV.

En 1821, des affaires de famille avaient réclamé sa présence à Naples. — Des difficultés imprévues l'y retinrent pendant sept années consécutives.

Durant ce laps de temps, il dut cesser ses fonctions d'inspecteur de l'université de Lyon.

Depuis longtemps, madame la comtesse des Guidi, qui l'avait naturellement accompagné, souffrait d'une maladie opiniâtre et nerveuse qui avait défié bien des remèdes, et qu'on disait incurable.

Son mari eut la pensée de la conduire aux eaux de Puzzuolo, petite ville charmante près de Naples, bâtie sur une colline et qui fit jadis les délices des Romains.

Il comptait à la fois et sur l'efficacité du traitement thermal, et sur l'influence de la sérénité de ce ciel qui sourit même aux colères du Vésuve.

Son espoir ayant encore été trompé (quel espoir ne l'est tôt ou tard), par acquit de conscience, et à bout de ressources, il recourut à l'homœopathie.

Un habile praticien des nouveaux principes découverts à Leipzig en 1789 par le célèbre réformateur Samuel Hahnemann, M. le docteur de Romani jouissait à Naples d'une grande renommée.

Sébastien des Guidi lui présenta sa femme, et après un